

# droit et liberté

mensuel du mouvement  
contre le racisme et pour  
l'amitié entre les peuples



## Action- organisation, même combat

### Après l'Assemblée Générale de Saint-Denis

N° 421 - Juin-juillet 83 - 4 F

ISSN 0012-6411

## Editorial

**S** I certains pouvaient en douter, les événements se sont chargés, depuis quelques mois, de nous rappeler que *le racisme... ça existe !... Chacun a pu le rencontrer, demi-masqué ou à visage découvert, à maints détours de la campagne électorale, voire au coin des rues, auteur de sanglants « faits divers ».*

*Le racisme gangrène notre société ; il est un péril pour la démocratie : « Le racisme mène au fascisme. »*

*Dans le combat antiraciste, le MRAP n'est qu'un instrument, un outil, mais un outil indispensable. Certes, beaucoup d'hommes et de femmes mènent ce combat au sein d'associations, de syndicats ou de partis ; mais il faut un mouvement spécialisé, braqué « tous azimuts », contre toutes les formes de racisme. Le MRAP veut être, et il est, ce mouvement.*

*Encore faut-il que l'outil soit bon, l'instrument solide et malléable à la fois : c'est à cela que répond le souci d'organisation, et ce fut un des deux points majeurs de l'Assemblée Générale des 4 et 5 juin, dont ce numéro de Droit et Liberté donne de larges aperçus.*

*A côté des objectifs, redéfinis par notre Président et notre Secrétaire général, et le « pour quoi faire ? » du MRAP, une place importante fut consacrée au « comment » ? structures, moyens et... finances. Que le militant ne considère pas ce dernier aspect d'un regard léger ou un peu hautain. Ou dire peut-être : « hélas ! » — mais c'est un fait : le « nerf de la guerre » antiraciste, il existe, lui aussi, et on ne peut se permettre d'en faire fi !*

Action... Organisation... : oui, même combat ! ■

Jean-Bertrand BARY

## *Trois manifestations*

Le Bureau national du 2 juillet 1983 a pris la décision d'organiser une marche silencieuse après chaque agression raciste. Ceci afin de rassembler « **tous les gens de cœur et de raison pour arrêter l'escalade sanglante, pour assurer l'entente indispensable entre les diverses communautés vivant et travaillant en France** ». Ceci afin de dénoncer « **le climat d'hostilité, le rejet et les discriminations dont souffre la nouvelle génération issue de l'immigration** » et aussi « **la responsabilité morale de ceux qui, dans la dernière période, n'ont pas hésité à attiser la haine en désignant mensongèrement les immigrés comme responsables des difficultés et de l'insécurité que connaît notre société** ».

### *Actions décidées en Assemblée générale*

1° Mobiliser massivement les forces antiracistes et inviter les pouvoirs publics à agir avec détermination (demande d'un débat au Parlement ; rencontres avec les Partis, Syndicats et Eglises pour multiplier les initiatives).

2° Accentuer notre effort d'information, d'explication et de réflexion, entre autres, par une grande campagne d'adhésions au MRAP et d'abonnements à **Différences** ; des collages massifs dénonçant le racisme ; par la tenue de meetings à la rentrée dans de nombreuses villes de France.

3° Riposter sans faiblesse à tout acte raciste caractérisé, en dénonçant et faisant condamner les provocateurs qui tombent sous le coup de la loi.

4° Contribuer à donner vie à une société véritablement inter-culturelle, par la participation active du Mouvement à tous les nouveaux organismes qui agissent sur le terrain pour favoriser la cohabitation et la compréhension mutuelle. Notre Mouvement interviendra dans des domaines tels que le logement, l'école, la formation des jeunes, la formation professionnelle, les activités municipales, etc.

Il s'agit, pour le MRAP, de contribuer à couper les racines mêmes du racisme.

Pages 2, 3 et suivantes :  
les interventions de F. GREMY  
et Françoise GASPARD

## Différences :

une certaine idée  
de  
la France

Avec Différences  
vous serez  
à même de répondre  
à toutes les idées reçues,  
les évidences,  
les automatismes,  
les préjugés  
qui peuplent  
les discours des racistes  
ou servent parfois  
de « bon sens »  
à ceux qui ne le sont pas.

Avec Différences  
vous serez au fait  
de tout ce qui,  
en France ou ailleurs,  
peut rapprocher  
les cultures,  
les peuples et les gens.

Avec Différences  
vous serez partie prenante  
du « défi français » :  
vivre ensemble  
dans une société plurielle.

Je m'abonne à **Différences**

un an : 150 F

6 mois : 80 F

soutien : 200 F

un an, étranger : 180 F

chômeurs et

étudiants : 130 F

nom : .....

prénom : .....

adresse : .....

.....

.....

profession : .....

Bulletin dûment rempli  
à retourner  
accompagné d'un chèque à  
service abonnements  
89, rue Oberkampf  
75011 PARIS

## De nombreuses interventions, des "carrefours" enrichissants et un combat à amplifier

Les samedi 4 et dimanche 5 juin, le MRAP a tenu son Assemblée générale à la Bourse du Travail de Saint-Denis.

Toute la France était représentée par des membres du MRAP venus de tous les horizons géographiques. Les débats ont été animés et constructifs. Cinq commissions se sont réunies tout l'après-midi du samedi pour débattre des problèmes urgents de structures et de fonctionnement du MRAP. Leurs conclusions seront présentées dans **Droit et Liberté** de septembre.

Avant l'ouverture officielle, M. Maurice Noland, maire-adjoint, nous adresse la bienvenue au nom de la municipalité de Saint-Denis. Il souligne à la fois la part importante qu'elle a prise dans la lutte contre le racisme au cours des années écoulées et l'effort constant fourni par elle pour une meilleure insertion des minorités ethniques, culturelles et religieuses dans la cité. Il termine en formant le vœu que « nos travaux servent à une lutte encore plus efficace contre le racisme ».

### Gagner l'opinion

Dans son allocution d'ouverture, François Grémy, après avoir précisé la nature de cette réunion et rappelé la « quasi disparition du racisme d'Etat », invitait le MRAP à se donner les moyens d'une lutte renforcée dans la situation actuelle « pour arrêter, puis inverser, la dérive de l'opinion malade, le faisant avec sagesse et discernement, en sachant que certaines actions peuvent avoir l'effet inverse du but poursuivi ».

« Pour cela, poursuivait-il, il faut s'en donner les moyens. Ceux-ci tiennent en plusieurs volets que je distingue sans vouloir les séparer, ni les disjoindre :

— une idée claire de ce que nous sommes, de nos limites, voire nos faiblesses, mais aussi de notre force : le problème de **notre identité** ;

— une idée claire de nos objectifs, et de la hiérarchie que nous mettons

entre eux : le problème de notre **stratégie** ;

— un effort de réflexion théorique, sur les fondements intellectuels de notre action, de documentation pour nous-mêmes et pour les autres : le problème de la **formation**. Mais cette réflexion ne doit pas s'en tenir aux grands principes généraux et généraux (activité gratifiante et facile) mais s'attaquer aux problèmes **concrets et pratiques** (logement, sécurité, emploi, enseignement...);

— une meilleure utilisation de nos forces ; notre efficacité est-elle à la mesure de nos efforts militants ? C'est le problème de l'**organisation** de nos structures et plus encore de notre travail ;

— enfin, *last but not least*, un effort de régime financier. Notre budget est en effet constamment menacé comme **Venise**, par l'effondrement de nos recettes et la montée de nos dépenses ».

Nous avons eu la joie d'accueillir M. Pierre Paraf, notre Président d'Honneur. Il nous a adressé quelques mots chaleureux avant la fin de nos travaux et nous a encouragés à rester vigilants contre tous les racismes.

### URGENT !

Pour faire face  
au danger raciste...  
Pour faire du MRAP  
l'outil efficace

#### un même impératif

- Chaque adhérent trouve un nouvel adhérent,
- Chaque abonné à **Droit et Liberté** trouve un nouvel abonné.

# Françoise GASPARD

## "Le rôle essentiel du MRAP"

Françoise Gaspard, membre du MRAP, s'est adressée aux participants de l'Assemblée générale en fin de réunion. Il serait superflu de présenter Françoise Gaspard. Albert Lévy, cependant, a mis en relief « la capacité d'écoute et le dynamisme dont elle a fait preuve dans la Mission qui porte son nom » ; « le combat courageux qu'elle a mené pour que la question de l'immigration ne soit pas escamotée dans sa ville pendant le débat électoral » ; « le courage qu'il lui a fallu pour faire face à la coalition de la Droite et à la haine qui s'est déchaînée contre elle aux dernières élections municipales » ; « le courage pour s'engager dans une nouvelle campagne électorale dans laquelle le MRAP est à ses côtés » (applaudissements). ■

Françoise Gaspard, après avoir remercié Albert Lévy pour ses paroles et le MRAP pour son invitation, indique que « sa présence parmi nous est un honneur et un plaisir ». Elle, qui est adhérente du MRAP, mais pas militante à cause de ses fonctions politiques, « appelle les responsables municipaux et les militants associatifs à travailler étroitement ensemble, les uns et les autres se complétant dans leur façon de poser les problèmes ».

Evoquant le « rôle essentiel que le MRAP a à jouer sur le terrain en cette période de recrudescence du racisme », elle fait part à l'Assemblée de « deux ou trois choses qu'elle pense et sent dans la situation présente ». La première, c'est une constatation : « C'est la montée d'un racisme d'opposition depuis deux ans et l'utilisation du racisme et de la xénophobie comme engagement électoral »...

### Les immigrés : un enjeu politique

« Dans bien des cas, les élections ne se sont pas jouées sur un programme et un bilan municipal, mais uniquement sur la présence des immigrés dans la population française »... « Souvent, les immigrés absents du débat politique, ont été un enjeu électoral dont on s'est, hélas, abondamment servi avec une simplification des slogans qui peut faire frémir »... « Slogans à caractère raciste que l'on a retrouvés dans les manifestations du mois de mai organisées par les commerçants, les artisans, les étudiants, avec son point culminant dans la manifestation du vendredi 3 juin sous les fenêtres de M. Badinter »...

« La deuxième chose porte sur ce problème de la présence des immigrés en France et des tensions que cela suscite ». F. Gaspard nous invite à « parler vrai », c'est-à-dire, selon elle, « affirmer clairement, là où nous sommes, les militants du MRAP, dans les sections locales, dans les communes, dans le département ; les responsables politiques, là où ils sont élus,

dans leur Parti et le gouvernement, devront dire un certain nombre de vérités »... La première d'entre elles c'est que « la très grande majorité des immigrés qui sont en France aujourd'hui resteront en France : c'est la première chose à dire aux Français »... « Il faut faire comprendre que malgré le sentiment profond qu'il y a dans les quartiers populaires, les immigrés ne constituent pas un corps étranger que l'on peut rejeter et que rejeter les étrangers ne supprimerait pas tous les maux que connaît notre société : problèmes scolaires, d'emploi, etc. ». Un tel sentiment est « le résultat d'une absence de politique d'accueil des immigrés depuis 30 ans »... « Il faut savoir que la plupart des étrangers, malgré leur désir et leur espoir de retourner dans leur pays d'origine, resteront en France et que cela donne à ce pays des responsabilités énormes en terme d'insertion de ces populations si nous voulons éviter les difficultés, les tensions que nous connaissons à l'heure actuelle en raison de 20, 30, 35 ans d'une politique aveugle en matière d'immigration. Considérant les immigrés uniquement comme une force de travail, oubliant qu'ils étaient des hommes, des femmes, des enfants, qu'ils avaient une vie en dehors de l'usine, qu'ils avaient une famille, qu'ils avaient une culture. Cela pose un double problème : un problème politique et un problème diplomatique ».

### Poser les problèmes quotidiens

La troisième chose est de « sortir des discours abstraits sur l'immigration même s'ils sont généreux et sans faille, sans n'avoir pas toujours su convaincre de vrais problèmes qui se posent et de la nécessité d'accepter l'autre, la différence »... « Je voudrais que les militants du MRAP sachent que l'on s'affronte quotidiennement aux problèmes de la cohabitation et du respect de la différence ».

Françoise Gaspard invite les membres de son auditoire à être « présents dans les structures qui se mettent en place progressivement : travailler avec la Commission Dubedout partout où elle est en place car résoudre le vrai problème de la difficile cohabitation sur un même palier, dans un même immeuble, c'est lutter contre la poussée de racisme qui se cristallise autour de ce problème dans les mêmes milieux sociaux, chez les travailleurs dans les mêmes entreprises qui subissent les mêmes formes d'exploitation »... « Tout militant, dans le cadre de cette Commission, peut travailler aux questions logement, environnement, vie culturelle du quartier ou toute autre question intéressant la vie de la population, notamment le problème du chômage »... « Partout où il y a des risques de tension raciste, partout où il y a possibilité de transformation de la société, les militants du MRAP doivent être présents ».

### La citoyenneté politique des immigrés

Abordant le problème des enfants d'immigrés, Françoise Gaspard invite les membres du MRAP à s'abstenir d'employer l'expression courante « seconde génération » car c'est en quelque sorte « assigner aux enfants d'immigrés le même rôle social et économique que leurs parents ». Elle invite les militants du MRAP à être présents dans les Missions locales pour l'insertion professionnelle des jeunes, Missions qui se préoccupent de l'emploi, de la formation professionnelle, de la santé, du logement, de l'insertion dans la vie sociale des immigrés, tous problèmes auxquels sont confrontés les jeunes issus de l'immigration ».

Puis, elle termine son allocution en souhaitant que « le MRAP, comme toute association, garde sa force critique et sa capacité d'initiatives et de suggestion au (niveau) politique. Il faut débattre, et vite, du problème de la citoyenneté politique des immigrés, notamment du droit de vote, dans les élections locales. Il importe, dans le même temps, pour donner un vrai sens au dialogue nord-sud entre les gouvernements, d'engager entre le MRAP et les communautés immigrées un débat sur le dialogue à mener en France entre les associations et ceux qui sont venus du sud. »

Les applaudissements chaleureux et nourris ont été le signe que les propos de Françoise Gaspard ont rencontré un terrain favorable chez les militants du MRAP. ■

# L'introduction d'Albert LÉVY, Secrétaire général

## Les trois axes de notre effort

**R**EPRENANT les thèmes essentiels de l'avant-rapport qu'il avait proposé au nom du Secrétariat national (voir **Droit et Liberté** de mai 1983), Albert Lévy souligne que, depuis sa rédaction, de nouveaux faits sont venus confirmer que la campagne raciste contre les immigrés continue dans l'opposition.

Il cite les déclarations d'un dirigeant du R.P.R. à Marseille, de M. Chirac à Paris, de M. Dubanchet à Saint-Etienne, un tract du Front National à Annecy, un éditorial de **Nice-Matin**. Dans tous les cas, il s'agit d'« affoler les gens, en leur faisant croire que leurs droits, leur sécurité, leur identité sont menacés par leurs voisins immigrés ».

Concernant l'attitude de la Majorité, le Secrétaire général du MRAP souligne qu'elle a pris maintes mesures positives pour « remédier aux injustices pesant sur la population immigrée » et combattre le racisme, mais qu'elle n'a pas mené « la bataille qui s'imposait pour faire échouer l'opération délibérée et systématique déclenchée par l'opposition contre la population immigrée, et visant le gouvernement lui-même ».

Il définit la stratégie du MRAP, fondée sur le constat que la population immigrée est et demeurera partie intégrante de notre société, tout en conservant des attaches avec les pays et cultures d'origine : « C'est ainsi déclare-t-il. Alors, que faire ? Allons-nous vivre cloisonnés, hiérarchisés, selon les vœux de la Nouvelle Droite, dans un apartheid à la française ? Allons-nous perpétuer tensions et affrontements ? Ou bien admettre cette réalité pluri-ethnique et pluri-culturelle de notre société et en tirer toutes les promesses qu'elle recèle ? »

Et encore : « Que ces vérités soient dites, comprises, reconnues, prises en compte : voilà la base de l'action contre le racisme dans la France de

1983. Bien sûr, cela ne signifie pas qu'on doive les asséner à tout un chacun de façon catégorique en se désintéressant des réalités concrètes.

*Non seulement les racistes jettent plus que jamais de l'huile sur le feu, mais il existe des situations qui rendent extrêmement difficile la cohabitation entre groupes différents. Tant que subsistent les angoisses, les frustrations, les tensions engendrées par la crise économique, celles de l'habitat, de l'école, des relations sociales en général, tant que ne seront pas surmontés les étroitesse, les mensonges, le chauvinisme qui sont notre pain quotidien, l'entente et l'harmonie resteront compromises.*

### Si le MRAP n'existait pas, il faudrait l'inventer

*Mais, inversement, tout effort pour aider les gens à se respecter mutuellement, à vivre mieux leurs différences, ne peut que favoriser leur coopération pour changer ensemble ces situations, préjudiciables aux uns et aux autres.*

Albert Lévy énumère alors « les tâches immédiates du MRAP », dont il montre les trois axes :

- « **D'abord, alerter, mobiliser l'opinion pour couper court à la poussée du racisme, qui menace de s'aggraver encore.** »

Cela implique d'en appeler aux autorités les plus responsables, au gouvernement, aux élus pour mettre solennellement en garde les citoyens et leur proposer les éléments d'une réflexion sérieuse ; de sensibiliser toutes les forces politiques, sociales, spirituelles, en vue d'initiatives convergentes et, dans certains cas, coordonnées. Et aussi, bien entendu, de multiplier les adhésions au MRAP dans tous les milieux conscients de la gravité de la situation.

- « **Second objectif fondamental : faire mieux entendre notre voix.** »

Pour cela, le MRAP dispose déjà de brochures, tracts, autocollants, qu'il importe de répandre massivement. Et puis, nous avons **Différences**, qui peut élargir toujours plus le cercle de gens informés et prêts à soutenir notre lutte.

Nous avons à multiplier les débats, meetings, colloques, manifestations, poursuites judiciaires à travers la France pour riposter aux actes racistes, mais aussi pour répondre aux préjugés et aux interrogations qui se manifestent dans l'opinion. Surtout, se pose la question d'accéder aux grands moyens d'information, particulièrement aux services publics de la radio et de la télévision, dont le MRAP reste trop souvent écarté.

- « **Parallèlement, nous devons continuer d'agir résolument pour les droits et l'insertion de la population immigrée.** »

Il convient d'approfondir la réflexion du MRAP lui-même sur des problèmes cruciaux et complexes tels que l'habitat, l'école, la nouvelle génération issue de l'immigration, l'exercice des droits civiques et politiques des immigrés.

Par ailleurs, les militants du MRAP ont leur place dans les divers organismes créés ou en voie de création pour traiter de ces problèmes, et d'autres qui s'y rattachent, aux plans local, départemental ou régional. Albert Lévy cite, par exemple : les missions d'insertion socio-professionnelle, les commissions se consacrant à la réhabilitation des îlots sensibles, les conseils de prévention, les Projets d'Action Educative...

« Dans les circonstances présentes, conclut-il, lourdes sont nos responsabilités. Beaucoup de l'avenir dépend de nous. Si le MRAP n'existait pas, il faudrait d'urgence le créer. Il existe. Faisons en sorte qu'il soit à la hauteur de sa mission. » ■

## L'intervention de François GRÉMY, Président du MRAP

# L'importance de la formation

**Q**UI sommes-nous ? et que voulons-nous être ?

Il y a dans notre Mouvement une tentation grave, presque morbide : c'est ce que j'appellerai la tentation du **groupuscule**. Réunir quelques militants purs et durs, sûrs de la rectitude de leur position, homogènes sur le plan idéologique, toujours sur la brèche, dans une solitude hautaine et satisfaite... Quel plaisir, mais quel pharisaïsme ! Et quel danger pour notre Mouvement.

Notre moyen d'action, au contraire, c'est, ou ce devrait être, le **nombre**. Dans l'état actuel de nos effectifs, nous ne pouvons dire que nous sommes un mouvement de masse. Mais nous devrions avoir obsession de le devenir. Il y a tellement de façon de militer : à côté de la minorité qui donne de son temps, qui sacrifie beaucoup de sa vie personnelle et de sa vie de famille, il faut respecter ceux qui ne contribuent que par une adhésion, par leur cotisation, et par un soutien financier occasionnel.

Nous avons besoin d'eux, et pas seulement sur le plan financier. Leur premier geste d'approche les compromet, et certains d'entre eux, un jour accepteront peut-être d'aller plus loin et de s'engager davantage : participer à une manifestation, faire un collage, recruter de nouveaux adhérents, puis peut-être devenir animateur d'un comité local. Plus d'un parmi nous a suivi cette voie.

### Le pluralisme

Il en est de la participation au MRAP comme du sport en montagne. Lors du premier séjour, on est peu sûr de soi, on se risque tout juste à quelques randonnées en moyenne montagne : guère plus que la marche. Et puis, pourquoi pas ce petit sommet, puis cet autre plus haut. Et pour certains, on se retrouve au bout de quelques séjours, crampons au pied, piolet en main sur un glacier de 50' ! C'est parmi les randonneurs que se recrutent les futurs varappeurs !

Plus que le nombre, c'est le **plura-**

**lisme** d'opinion qui est la force du MRAP.

Etre pluraliste, c'est plus qu'être pluriel : un Comité local à dominante socialiste, plus un autre catholique, plus un autre communiste, plus un autre d'extrême-gauche, plus un Comité local « bourgeois », plus un Comité local populaire, cela ne fait pas un MRAP **pluraliste**, tout au plus un MRAP **bigarré**.

C'est au sein de chaque Comité local, c'est-à-dire au sein de la plus petite unité fonctionnelle du Mouvement que le pluralisme doit être recherché de façon **systematique**. Il est vrai que lors de la naissance d'un Comité local, l'initiative vient souvent de quelques personnes proches l'une de l'autre sur le plan idéologique, ici deux ou trois militants CGT, là quelques adeptes de la libre pensée, ici un petit groupe de chrétiens. Mais le souci immédiat doit être de s'élargir à d'autres secteurs idéologiques. Ajoutons que cette protection vigilante de notre pluralisme peut avoir des effets bénéfiques qui dépassent notre Mouvement : c'est-à-dire une décrispation des relations entre groupements opposés sur le plan philosophique, religieux ou politique.

Je pense à tel militant laïque et tel prêtre, l'un et l'autre du MRAP. Croyez-vous qu'après avoir lutté ensemble pendant des mois pour le droit des Tsiganes, leur regard réciproque ne soit pas modifié ?

Nous devons aussi être vigilants à ce que, vis-à-vis de l'opinion publique, il ne puisse y avoir confusion entre l'action du MRAP et celle de telle ou telle formation politique, philosophique ou religieuse. Un responsable du MRAP, au niveau local, départemental ou national, doit veiller, s'il prend un engagement politique — ou idéologique, ou religieux — public, à ne pas faire apparaître notre Mouvement comme solidaire, lié de quelque façon à un parti, une église, une association de nature idéologique ou philosophique quelconque.

Ceci ne veut pas dire que nous renonçons à nos opinions, ni à l'intérieur ni à l'extérieur du Mouvement : nous devons être nous-mêmes ; mais

nous renonçons, en tant que membres responsables du MRAP à leur expression publique pendant la durée de notre mandat. **Ne nous servons pas du MRAP** pour des fins qui lui sont étrangères.

Nous qui prônons la différence, sachons accepter la **différence entre nous**. Fuyons l'intolérance entre nous qui nous menace. Ce qui nous **unit** est plus important que ce qui nous **sépare**.

### Etre fier sans être chauvin

**Savoir être un peu moins nous-mêmes pour être plus avec les autres**, voilà un renoncement nécessaire et qui suppose un **authentique patriotisme de mouvement**.

Vis-à-vis de celui-ci, nous devons en effet naviguer avec intelligence : être fier sans être chauvin.

Notre Mouvement, en raison même de son pluralisme, est un **outil unique et irremplaçable de lutte contre le racisme**. Mais il ne faut pas privilégier l'outil par rapport à la finalité et risquer de nous refermer sur nous-mêmes. Toute personne qui veut lutter contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples a sa place parmi nous, pourvu qu'elle accepte notre pluralisme. Seul compte notre objectif : combattre **cette gangrène de l'esprit et du cœur qu'est le racisme**.

Et ceci non seulement pour la protection des victimes du racisme, mais pour l'épanouissement des racistes eux-mêmes, qui ne sont que des handicapés de l'esprit et du cœur et finalement des victimes de leur propre médiocrité.

### Stratégie

Notre stratégie pour les mois à venir doit reposer sur quelques idées simples.

● Certes, le racisme est **un**, et tous ses aspects sont solidaires. Néanmoins, comme il y a plus d'incendies que nous ne disposons de **pompes à incendie**, nous devons donc hiérarchiser nos actions.

## L'intervention du président François Grémy (suite)

● Parmi tous les problèmes du racisme que nous avons à traiter, le plus important en ce moment est **celui de l'immigration**, et tout particulièrement de l'immigration maghrébine qui est le point de focalisation du danger raciste. C'est donc celui auquel nous devons consacrer l'essentiel de nos efforts et qui doit avoir la priorité.

● La finalité essentielle de notre action est avant tout **d'informer, d'éduquer, de mettre en alerte la société française**, avec le but de marginaliser les racistes violents et irrécupérables, et de libérer les petits racistes de leur aliénation. Ceci non seulement par solidarité avec les victimes du racisme, mais aussi pour protéger les **libertés républicaines**. Plus que jamais, nous savons que le **racisme mène au fascisme**.

Certes, il fait partie de nos buts d'aider les victimes du racisme, et nous le faisons — mais nous ne pouvons en faire une tâche prioritaire... Nous y épuiserions nos forces. **Nous ne pouvons être d'abord un organisme d'assistance. Le MRAP n'est pas l'Armée du Salut**. Et d'autres organisations existent dont c'est le but principal, et qui le feront mieux que nous. **« Nous ne sommes pas un syndicat de victimes »**, disait Charles Palant.

Nous devons aussi nous convaincre que la victime du racisme n'a pas systématiquement raison, parce que victime du racisme. De la même façon que nous affirmons notre liberté vis-à-vis des Juifs en condamnant les excès du sionisme, nous devons aussi exprimer un jugement qui nous soit personnel sur les revendications des

immigrés et qui peut ne pas coïncider avec les leurs. Nous ne sommes pas et ne devons pas être un organe de soutien inconditionnel aux immigrés. Bien entendu, nous devons multiplier les contacts avec eux, mais dans notre dialogue commun, ils doivent comprendre que nos finalités ne sont pas le décalque des leurs.

## Adapter nos moyens

La troisième idée tient au contraste entre notre prestige et notre force morale d'une part, et la faiblesse de nos moyens matériels et humains de l'autre.

Notre prestige est considérable (ex. : l'appel que la CGT fait au MRAP pour un fait raciste dans une entreprise). Ceci est dû à la fermeté, à la constance et à la justesse de nos positions ; à notre pluralisme ; à nos succès passés.

Nos moyens sont petits. **« La moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux. »**

La conséquence que j'en tire est la suivante.

A côté de notre action propre, indispensable, mais qui reste de portée limitée, nous devons essayer d'utiliser au maximum notre prestige en jouant le rôle d'un catalyseur, selon l'excellente expression d'Albert Lévy.

Un catalyseur, un enzyme peuvent, bien qu'en quantité faible, permettre ou contrôler des réactions chimiques de **grande ampleur**.

Cette réaction chimique, je la vois à la suite des nombreuses suggestions reçues, comme une grande **campagne de décontamination** de notre société, et qui doit commencer dès maintenant. Une conférence de presse aura lieu très rapidement, des campagnes d'autocollants sont prévues et demandées.

Dans notre esprit, je retiens l'idée que cette campagne se fixe comme objectif des **grandes manifestations nationales et locales pour le prochain 21 mars**. Et c'est maintenant qu'il faut les préparer par une orchestration progressive de huit mois. L'idéal serait que cette journée puisse être officiellement reconnue comme **Journée nationale de l'amitié entre les peuples**.

Dès maintenant, **il faut faire cesser le silence des anti-racistes** (dont le nôtre), ce silence intolérable qui règne depuis 6 mois et qui est la honte de ce pays. Il nous faut dès maintenant **crier qu'un autre type de société est possible**.

Dans cette campagne, il faut nous convaincre que nous ne sommes pas seuls. **Beaucoup peuvent comme nous et ont envie de parler**.

## Un mouvement d'opinion

C'est notre responsabilité, c'est notre tâche de mobiliser et d'animer **ces alliés potentiels**. Ma conviction profonde est qu'il faut utiliser le maximum de nos forces pour agir sur les **structures et institutions intermédiaires** et les **structures relais** : les partis (tous), les syndicats (tous), les églises, les media (journaux, radios, TV), les pouvoirs publics. **S'il nous appartient d'agir par nous-mêmes**, il nous appartient encore plus de **faire faire**.

A toutes les structures relais, nous devons demander de se lancer dans cette campagne : à nous de l'orchestrer pour en faire dès maintenant et d'ici au 21 mars, une vraie **campagne nationale** regroupant des forces importantes.

D'autre part, dans cette démarche de mobilisation, il ne faut pas hésiter à s'aventurer dans la moitié droite de l'échiquier politique. Le mouve-



mode enfantine

# RAINETT

PARIS

ment d'opinion que nous essayons de susciter n'aura un plein succès que s'il **marginalise** le racisme à l'extrême-droite.

Nous ne devons pas hésiter à faire appel au spectre politique le plus large possible. C'est ce que nous avons fait en juillet 72 et octobre 80.

Peut-être que tous les députés qui ont voté **unanimentement** cette loi de 72 n'étaient pas parfaitement sincères. Néanmoins, **ils l'ont voté**, et un tel vote les **compromettait** de notre côté. Amener des hommes de droite, dont beaucoup sont des démocrates sincères, à tenir un discours antiraciste est objectivement un succès pour notre cause. Ceci est possible car il existe à l'intérieur de la droite des contradictions qu'il faut savoir exploiter.

Ceci nous amène à conduire notre campagne de la façon suivante :

● **Au niveau national.** Tout faire pour qu'ait lieu un **débat parlementaire** sur l'immigration (par exemple à l'occasion d'une modification de la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1972, ou encore lors de la discussion de la loi du Plan). Il nous appartient de prendre contact avec **tous** les groupes parlementaires, et l'intergroupe contre le racisme.

Prendre des contacts avec **tous** les partis politiques (sauf l'extrême-droite) pour qu'ils prennent position sur le racisme. Même chose avec les **syndicats** ouvriers ou professionnels (magistrature, police, et surtout **enseignants**).

Les **églises**, les **media** nationaux (presse, radio, TV) doivent également être visités et convaincus d'agir.

Et bien entendu, il faut demander au gouvernement d'intervenir dans la campagne.

L'objectif est d'obtenir une contre-attaque généralisée et durable sur tous les fronts, aboutissant à une prise de conscience progressive de la nation.

● **Au niveau local.** Les mêmes actions doivent être entreprises, l'exemple nous a été donné par le Comité local de Versailles : les municipalités, les députés et sénateurs, les partis et les syndicats, la presse locale, la radio et TV locales, l'Évêque, le pasteur, le Préfet doivent recevoir notre visite.

Ceci n'excluant nullement, bien au contraire, toutes les actions sur le terrain dans les nouvelles structures régionales telles qu'Albert Lévy et Françoise Gaspard vous les ont indiquées.

Je crois profondément qu'une telle action de catalyse, loin d'affaiblir notre Mouvement, ne peut qu'**augmenter son influence** et aussi sa **force matérielle**. **Ce ne serait pas rien en effet si le MRAP pouvait apparaître comme l'élément moteur d'une grande campagne antiraciste.**

Nous atteignons là une limite de comparaison : en chimie, le cataly-

seur se conserve dans la réaction, mais ne s'accroît pas ; dans notre cas, nous pouvons être sûrs que notre masse augmenterait. **Une campagne d'adhésion doit accompagner notre campagne nationale et doubler notre nombre d'adhérents.**

## Un nouveau militantisme

Je conçois que ce type de proposition peut choquer certains d'entre nous. Car ceci suppose **une autre façon de militer.**

Pour beaucoup d'entre nous, militer consiste essentiellement à dénoncer et à revendiquer. C'est une position confortable : ou bien on échoue, et on peut dénoncer davantage, ou bien on obtient ce qu'on demande... et on trouve le moyen de dénoncer encore. C'est le militantisme « pisse-vinigre ». Dans la situation actuelle, notre action sera essentiellement de **convaincre** nos amis naturels, et aussi ceux qui le sont moins des dangers et des méfaits du racisme. C'est plus difficile et moins valorisant.

Permettez-moi de citer un propos de celui qui jusqu'à mars dernier, fut mon ministre, et pour qui j'avais de la considération : Jack Ralite. Il expliquait à quel point c'est difficile quand on a revendiqué pendant des décennies, de se trouver aux affaires. *« Ne croyez pas que j'ai retourné ma veste, disait-il, non, mais j'ai changé de veste. »*

Je crois que c'est à ce type de **mutation intellectuelle et spirituelle** que nous appelle la situation nouvelle que nous devons affronter. C'est moins facile et moins gratifiant, **mais sachons renoncer à nous faire plaisir et ne nous trompons ni d'objectif, ni d'adversaire.**

## Le problème de la formation

A la lumière de ce que je viens de dire, il est peut-être le plus fondamental de ceux qui se posent au MRAP, c'est encore plus vrai depuis que notre Mouvement s'est vu attribué le statut d'*Association d'Éducation populaire*. Cet aspect unit la **formation interne des militants**, et la contribution que ceux-ci peuvent apporter à la **formation des autres** : ce sont deux aspects indispensables.

Certes, notre action est la lutte contre le **racisme au quotidien**, mais cela ne peut se faire sans des fondements théoriques suffisants. Moins que jamais, les **bons sentiments et la bonne volonté ne suffisent.**

Il faut convenir qu'en ce domaine, le MRAP — **je veux dire nous tous** — sommes très défaillants, quelles qu'en soient les raisons. Depuis des décennies qu'existe notre Mouvement, nous ne sommes pas capables de présenter une **documentation à jour**

**et éducative sur l'ensemble des problèmes du racisme.**

Et en ce domaine, nous sommes plutôt en régression, notamment depuis que nous avons dû renoncer, faute de moyens à publier les **Cariers de Droit et Liberté.**

Certes, nous avons fait **Différences** : disons que c'est **un outil merveilleux** compte tenu des moyens, c'est un outil de formation remarquable. Certes, nous avons aussi quelques **expositions** : citons, par exemple, celle de Clermont-Ferrand.

## Une vision à long terme

La raison de cette carence dans la formation (faute stratégique majeure) est dans l'action que nous menons : devant — ou croyant devoir — répondre à toutes les sollicitations de l'actualité, nous répondons à l'urgent en oubliant ce qui est **important**. Notre Mouvement vit à la surface des choses, et oublie de se donner les fondations intellectuelles nécessaires à l'action. Ce qui est particulièrement grave, si vraiment, comme je le disais à l'instant, le but du Mouvement est l'information des Français.

Et nous sommes seuls à pouvoir la mener ou du moins — ici encore — la susciter, la coordonner, la synthétiser. Ne comptons pas sur les partis, encore moins sur les syndicats : ce n'est pas leur affaire. Si nous ne le faisons pas **personne ne le fera**, personne ne jouera ce rôle de rassembleur et de synthétiseur des idées qui fondent l'action antiraciste.

Prenons l'exemple sur nos adversaires ! Hier, l'un de nous évoquait l'action patiente, obstinée, du GRECE (revues, colloques, brochures), qui imprègne progressivement la société et il créditait cette action de la poussée du racisme à laquelle nous assistons.

Comment faire face au GRECE, et à ses pareils, sinon en travaillant de la même façon qu'eux, c'est-à-dire **dans la durée**. La formation de nous-mêmes et des autres est l'objectif prioritaire, mais c'est un objectif à **grande constance de temps**. En serons-nous capables ?

Cette formation — avec la documentation écrite et visuelle correspondante — doit toucher trois domaines :

— les fondements intellectuels de notre action tels que nous pouvons les extraire de la biologie, de l'anthropologie, de l'ethnologie, de la psychologie, la sociologie et l'histoire ;

— une connaissance éclairée des problèmes **concrets** que pose la coexistence des ethnies sur notre sol : logement, sécurité, enseignement, emploi, lois et règlements ;

— un domaine plus militant et plus technique : l'histoire de notre Mouvement, ses positions, comment ani-

## L'intervention du président François Grémy (suite)

mer un Comité local, une réunion, etc.

Le carrefour a fait des propositions concrètes sur le problème de la formation.

Comprenons que faute d'une formation sérieuse, notre argumentation se limite souvent à des propos généraux, humanistes, humanitaires.

Je désire prendre deux exemples de domaines où notre réflexion est en défaut :

● d'abord celui des droits civiques des étrangers en France. Il n'est pas évident que le MRAP doive prendre parti sur cette question, mais il me semble évident que nous ne pouvons faire l'économie d'une réflexion approfondie sur ce problème. Le Congrès l'a réclamé : cette décision doit être exécutée. Je m'engage personnellement à ce que d'ici à la fin de l'année, cette réflexion soit entamée et menée avec sérieux, pour qu'à la prochaine Assemblée générale, les faisceaux d'arguments pour et contre cette extension, ses éventuelles limites soient rassemblés et présentés.

● un autre exemple est celui de la société pluriculturelle. C'est là que se trouve le fondement même de notre action. Nous avons aimé parler d'un idéal de « **société plurielle, solidaire et fraternelle** ». L'expression étant je crois de moi, permettez-moi de la trouver à la réflexion un peu pauvre et marquée par un irénisme un peu court. On parle d'assimilation — qu'on rejette — et d'insertion, qu'on accepte. On dénonce l'ethnocentrisme de la culture française.

### Une réflexion historique

Tout ceci est vrai, mais tel quel n'est pas très convaincant. Une réflexion importante, aidée d'historiens et d'ethnologues s'impose pour approfondir cette question. Mon propos n'est pas de le traiter ici, je n'en ai pas la compétence. Permettez-moi toutefois de suggérer quelques pistes de réflexion :

« **L'exclusive fatalité, l'unique tare qui puissent affliger un groupe humain et l'empêcher de réaliser sa nature, c'est d'être seul** », disait Lévi-Strauss.

C'est ainsi qu'on peut expliquer l'extraordinaire décollage de l'Europe et de la Renaissance par la coexistence, et la cohabitation de traditions multiples : chrétienne et païenne, grecque, romaine, germanique, anglo-saxonne, auxquelles se joignait l'influence arabe, voire chinoise. A l'opposé, l'Amérique précolombienne, beaucoup moins diversifiée, était fragile.

Et nous devons comprendre aussi comment l'expansion coloniale du 19<sup>e</sup> siècle, et ses conséquences actuelles, est un facteur de renouvellement pour nos sociétés industrielles.

Bref, la condition du progrès est la coalition des cultures. Ce qui fait dire à Lévi-Strauss que la « *diversité des cultures humaines est derrière nous, autour de nous et devant nous* ». C'est une richesse qui doit être sauvegardée. Et comprenons bien la menace que fait peser sur nous une certaine culture américaine, non parce qu'elle est américaine, mais parce qu'elle nous menace d'uniformité.

Une deuxième idée est que les cultures sont des êtres vivants : elles changent, ce qui relativise les discussions sur assimilation et insertion. Deux cultures en coexistence se modifient mutuellement et donnent naissance à de nouvelles cultures. Les jeunes de la « deuxième génération » élaborent une culture qui n'est ni celle de leurs parents, ni celle de notre pays.

Celle-ci elle-même n'est pas stable, et change constamment, en partie sous l'influence des étrangers qui vivent sur notre sol. Autrement dit, s'il est souhaitable de conserver la diversité culturelle dans son existence, il ne faut pas rêver la conserver dans son état. **Le fixisme culturel est un mythe et un mythe dangereux.**

Une troisième piste est que cette coalition des cultures dont nous avons vu la fécondité objective, ne se vit pas forcément dans le calme migration, échanges commerciaux, conflits divers... Nous devons en tenir compte. L'accouchement de cette France plurielle, solidaire et fraternelle peut être une parturition douloureuse.

A une échelle petite, mais indiscutable, ceux qui connaissent les difficultés concrètes de cohabitation ne me démentiront pas.

Soyons convaincus que si ce que nous cherchons est de faire œuvre d'amour, ceci est une entreprise difficile, et pour paraphraser une pensée d'un grand parti qui n'est pas le mien « *l'amour est un combat* ».

Enfin, je voudrais terminer de façon à peine paradoxale en disant que cette société que nous désirons sera d'autant plus forte que nous saurons faire revivre la culture française. Dans un autre domaine, Don Helder Camara, parlant du dialogue des religions disait : « *La condition préalable de tout œcuménisme, c'est de rester fidèle à sa propre foi.* »

Transposons, la condition fondamentale de tout dialogue culturel, c'est d'en avoir un à proposer soi-même. Or il faut bien constater qu'un des héritages de l'école de la V<sup>e</sup> République giscardienne en particulier est un décervelage inquiétant de nos enfants qui ignorent leur langue, leur histoire, leurs racines culturelles judéo-chrétiennes et gréco-latines. Et une condamnation trop rapide de l'ethno-

centrisme français, cher aux milieux de gauche, risque d'aggraver le mal.

Je crois profondément qu'individu ou groupe, on ne peut accepter les autres qu'en étant soi-même, **avec fierté, mais avec modestie.**

Je m'arrête ici sur ce thème, mais je voulais vous faire part sur un exemple du tracassé que me cause une certaine légèreté et une certaine précarité de nos analyses intellectuelles.

## Conclusion

Permettez-moi, à titre de conclusion finale, de vous dire que nous devons être **prophétiques et réalistes** à la fois.

Prophétiques, car ce que nous avons à dire, personne ne le dira à notre place. Dans cette lutte, plus dure que jamais, nos responsabilités n'auront jamais été aussi grandes. Devant l'énormité de la tâche, devant ses risques peut-être — la montée du fascisme que nous constatons ne laisse pas de susciter des craintes mais qui ne doivent pas être des peurs — nous pouvons tel Isaïe le jour de sa vocation être tentés de renâcler : « *Je suis un homme impur aux lèvres impures.* »

Mais encore une fois nul n'est mieux placé que nous pour affronter cette tâche. Celle-ci consistera à mobiliser les amis potentiels que nous avons à gauche bien sûr, mais à droite aussi. Tout doit être fait pour que le facteur qui sépare les racistes des antiracistes soit repoussé le plus loin possible et n'isole qu'un petit fragment de notre société.

Le MRAP n'a pas le monopole de la lutte antiraciste, mais a le monopole d'une certaine façon de lutter contre le racisme.

Mais les grands prophètes n'ont jamais été des songe-creux ; ils ont toujours su être réalistes et se donner les moyens de leur ambition. Ces moyens nous les avons vus et discutés : une hiérarchie claire de nos objectifs, un mouvement plus nombreux et plus organisé, et surtout un raffermissement de notre formation intellectuelle.

Ajoutons à cela, un certain esprit de finesse qui nous fasse, à chaque occasion, répondre intelligemment à la question que nous devons nous poser avant toute initiative : cette action fera-t-elle reculer le racisme, ou au contraire, par un effet pervers, n'aura-t-elle pas le résultat inverse : tout ceci exigera de nous **tous** depuis le militant de base jusqu'au responsable du comité, du département, ou du national une reconversion sérieuse, un changement d'habitude, une nouvelle citoyenneté dans notre mouvement. Cela peut être dur, mais croyez-moi, cela en vaut la peine. ■

François GREMY

Président du MRAP - Juin 1983

## Alençon, Argentan, Caen, Le Havre

# DES IDÉES ET DES ACTIONS EN NORMANDIE

LES comités locaux du MRAP ont marqué d'une façon particulière la célébration de la **Journée internationale contre le racisme** : ce fut l'occasion d'une mobilisation contre les campagnes anti-immigrés, de la solidarité dans la lutte contre l'apartheid et tout particulièrement du développement de l'amitié entre les peuples.

● *Le racisme ? Parlons-en !*, Norbert Haddad, membre du Bureau national, a introduit par cette phrase un débat sur le racisme et l'immigration au **Havre**. Racisme au quotidien : réflexes incontrôlés ou volonté délibérée ? La presse du Havre est pleine de « faits divers » racistes.

● *Connaître les cultures du Tiers monde : obstacles et moyens*, débat, table ronde, en collaboration avec le Ciné-club d'Alençon avec la participation de Jean-Pierre Garcia, Secrétaire national, M. Galano et K. Khayati. Les films français sont visibles (presque) partout dans le monde. Il est bien que la culture française puisse être connue par le public le plus vaste, mais il n'est pas normal que l'échange soit déséquilibré, ce qui prive les pays occidentaux de l'apport artistique des autres peuples. Un mois du film du Tiers monde fut donc programmé par le Ciné-club.

### Contre le racisme sous toutes ses formes

● Pour la première fois depuis que le Comité d'Alençon est né, la télévision régionale lui a ouvert ses studios. Une enquête magazine de vingt minutes a été réalisée sur le thème « *Contre le racisme sous toutes ses formes* ». L'émission a été diffusée dans la région à une heure de forte écoute et durant trois jours consécutifs.

● A l'occasion du 21 mars, le MRAP d'Alençon s'est associé à l'inauguration de l'exposition d'affiches contre l'apartheid. Le représentant du Comité a tenu, lors du vernissage, une conférence de presse sur l'apartheid et le sens de la Journée internationale ; un quotidien et deux hebdomadaires en ont rendu compte sans en trahir l'esprit.

● Au mois de mai, s'est déroulée

une soirée **anti-apartheid** au Cinéma Lux (film, poésie, expositions), à **Caen**.

● **Du bon usage des media** : quelques exemples d'émissions :

— Sur les ondes de **Radio-Pays d'Argentan** : *Les immigrés dans notre ville, Nomade's land*, les Tziganes dans notre histoire.

— Sur **Alençon-Modulation de Fréquence** : *Approche de la musique tunisienne. Quels remèdes contre le racisme ?*

— Et le pari tenu des militants alençonnais : réaliser quatre heures non-stop contre le racisme, le samedi 19 mars de 20 heures à 24 heures. Nous tenons à la disposition des autres comités le fil conducteur de l'émission et la discographie.

### Et pour les jeunes

● L'exposition : *Etre juif dans la société française, du Moyen-Age à nos jours* a été présentée dans un lycée pendant une semaine, un débat avec les élèves a suivi sur le thème : *Antisémitisme et racisme : hier et aujourd'hui* ; plusieurs rendez-vous du même type sont organisés pour le troisième trimestre scolaire. Au Centre d'Animation **Le Donjon**, la même exposition a été présentée au public d'Argentan par les militants de cette ville qui expliquent ainsi les motivations de leur action : « *Sensibiliser et informer les jeunes, mais aussi toutes les tranches d'âge, contre cette montée inquiétante du racisme en France...* » Des élus locaux ont assisté à l'inauguration et un débat fut animé par un membre du Bureau national.

● Nos amis d'Argentan ont aussi organisé une sympathique soirée maghrébine avec la projection du film *Quitter Thionville*. Toujours à l'invitation du Ciné-club d'Alençon, qui présentait le film d'Helma Sanders *Les Noces de Shirin*, il y eut un débat passionnant sur *Les immigrés face au racisme quotidien*.

● Les militants isolés de **Caen**, regroupés au sein du CITIM, ont fait paraître dans le mensuel de cette organisation, le tract national *Les immigrés en France : la vérité, la voici*. Ils ont aussi diffusé, comme dans les

autres villes, le matériel édité au moment de la campagne des municipales.

### L'expression poétique d'autres cultures

● *Alençon en poésie* : de multiples manifestations ont eu lieu en avril et mai ; le MRAP d'Alençon s'y est associé. En collaboration avec **Le Neptune** (café-théâtre local), l'accent fut mis sur l'expression poétique d'autres cultures et sur le développement de l'amitié entre les peuples. Quatorze soirées, qui ont eu un vif succès, avec : Jarko Jovanovic, poésie et âme tziganes ; Angelica Ionatos, Grèce et poésie ; Ben Zimet, poésie, contes et chants yiddish ; Lamine Konté, négritude et poésie ; Ali Kirane, Maghreb et poésie.

Les beaux jours revenant, nous avons reçu des invitations pour participer aux fêtes politiques et de l'amitié, une occasion de diffuser le matériel du MRAP et notre mensuel **Différences**. ■

Norbert HADDAD

### COMITÉS

Ce numéro « spécial » de **Droit et Liberté** consacrant la majeure partie de ses douze pages à l'Assemblée Générale, nous devons nous contenter de flashes assez brefs — trop brefs — sur l'action des Comités. Nous nous en excusons auprès de ceux-ci... Qu'ils ne se sentent pas frustrés !

En revanche, nous publions un compte rendu détaillé que le Comité d'Alençon nous a adressé — et qui était accompagné de nombreux documents.

Nous encourageons vivement chaque Comité à faire de même, et nous sommes disposés à consacrer ainsi chaque mois une bonne place à la vie d'un Comité.

Merci d'avance à ceux qui auront ce courage... Ce sera intéressant pour tous, et cela soulagera d'autant la tâche du « comité de rédaction »... qui est ouvert à toutes les bonnes volontés et propositions.

Le comité de rédaction

**LE RACISME EN JUSTICE**

- **Minute** : le 28 avril dernier, J.-C. Goudeau, directeur de publication de **Minute**, a été condamné pour diffamation envers le MRAP à une amende de 1.200 F à 3.000 F de dommages et intérêts pour notre Association, et à la publication du jugement dans deux journaux au choix de la partie civile. Cette décision a été frappée d'appel. L'audience aura lieu le 13 juillet devant la 11<sup>e</sup> Chambre de la Cour d'Appel.
- **Marseille** : condamnation, le 1<sup>er</sup> juin, du directeur de publication du **Méridional** et de Jérôme Ferraci, qui avait publié, dans le numéro du 11 décembre 1982, un article intitulé « *Commando maghrébin contre le Le Mistral* ». Les deux protagonistes ont été condamnés à une amende de 2.000 F, à verser à chacune des parties civiles, le MRAP et la LICRA, 1 F symbolique de dommages et intérêts et à la publication du jugement dans deux quotidiens, dont **Le Méridional**.
- **L'Œuvre Française** : Pierre Cordelette, responsable de la Fédération de l'Aisne-Picardie de **L'Œuvre Française** a, à nouveau, été condamné par le Tribunal Correctionnel d'Amiens. Le 14 juin dernier, les magistrats lui ont infligé une peine de six mois de prison avec sursis, à verser 1.000 F de dommages et intérêts au MRAP ainsi que la somme de 300 F au titre de l'article 471-1 du Code de Procédure Pénale.
- **Place Dauphine** : le MRAP avait fait

appel du jugement rendu le 16 décembre 1982 relaxant M. Le Sant, responsable de l'association *Comité de Sauvegarde de la Place Dauphine*, au motif que les écrits du tract, bien que provoquant à la haine à l'encontre de la population yougoslave, ne pouvaient donner lieu à une condamnation, l'élément de publicité faisant défaut.

Le 2 mars 1983, la 11<sup>e</sup> Chambre de la Cour d'Appel de Paris nous a déboutés déclarant notre appel irrecevable « pour tardivité ».

- **Graffiti** : le Comité local d'Alençon a deux plaintes en cours : la première, à Saint-Lô concerne des graffiti racistes qui réapparaissent sitôt effacés par les services municipaux. Le comité s'est, d'autre part, constitué partie civile aux côtés d'un étudiant marocain victime, à Caen, d'injures racistes et de violences. Le tract intitulé « *Trop, c'est trop* » circule également dans la région.
- **Mustapha** : le tract « *Mon très cher Mustapha* », paru dans le bi-mensuel *Aube Contact* du 19 mai 1982, avait motivé le dépôt de trois plaintes, dont le MRAP, contre M. Philippe Rochette, directeur de cette publication. Appel a été interjeté de cette décision.
- **Faurisson** : les différentes associations, dont le MRAP, qui s'étaient constituées parties civiles contre M. Faurisson, ont été déboutées par la Cour de Cassation, le 28 juin dernier. La Cour les a déclarées irrecevables comme ayant introduit trop tardivement leurs pourvois. ■

**Assemblée générale : solidaires du MRAP**

**U**N certain nombre d'élus avaient été invités à notre Assemblée générale, soit au titre de leur mandat en Seine-Saint-Denis, soit à cause de leurs responsabilités nationales dans la lutte contre le racisme.

Etaient présents :

**MM. Fernand Lefort**, sénateur-maire de Saint-Ouen ;

**Oscar Osterwind**, Conseiller Général de Saint-Denis, représentait **Jean-Louis Mons**, Président du Conseil Général, excusé par ailleurs ;

**Jean-Pierre Picard**, collaborateur de **Louis Odru**, le représentait.

Se sont excusés :

**MM. Claude Bartolomé**, député-maire du Pré-Saint-Gervais ;

**G. Bonnemaïson**, député-maire d'Epinaï-sur-Seine ;

**Jacques Maheas**, député-maire de Neuilly-sur-Marne ;

**M<sup>me</sup> Véronique Neiertz**, députée de Seine-Saint-Denis (Bondy) ;

**MM. Maurice Niles**, député-maire de Drancy ;

**Louis Odru**, député-maire de Montreuil ;

**Pierre Zarka**, député de Seine-Saint-Denis (2<sup>e</sup> circonscription) ;

**M<sup>me</sup> Danièle Bidard**, sénateur (Aubervilliers) ;

**MM. Claude Fuzier**, sénateur-maire de Bondy ;

**Jean Garcia**, sénateur (Aubervilliers) ;

**Jean-Louis Mens**, Président du Conseil Général du Val-de-Marne ;

**M<sup>me</sup> Gisèle Halimi**, députée, présidente du Groupe Parlementaire contre le racisme ;

**M. Berthelot**, maire de Saint-Denis.

Des membres du Comité d'Honneur du MRAP et des responsables de comités locaux nous ont fait parvenir leurs excuses. Nous les avons cités au cours de notre Assemblée générale. ■

**Riposter**

- **Paris** : Meeting le 29 avril organisé à la Bourse du Travail par l'ASFA (Association de Solidarité Franco-Arabe) avec la participation du MRAP.
- **Apartheid** : (15-6) Pétition contre la pendaison des trois militants de l'ANC : MRAP Avignon, article dans la presse locale ; MRAP Charente, article dans **Sud-Ouest**.
- **Clermont-Ferrand** : (16-6) Commémoration de Soweto, place de Jau-de. Manifestation contre le racisme organisée par le MRAP local, avec prise de parole d'Alain de Goër : « *Il n'y a pas des racismes mais un racisme. Les immigrés ne doivent pas être les boucs émissaires et une échappatoire aux problèmes économiques comme l'ont été les Juifs et tous les opposants de l'Allemagne nazie.* »
- **Tours** : (15-6) Protestation du Comité local contre des injures racistes bombées sur un mur de ville.

**Informier**

- **Limoges** : (20-6) Comme chaque année au Mazeau, le Comité présente des livres de lutte contre le racisme, ainsi que des cultures « autres » : poésies, artisanat, produits gastronomiques. Avec aussi les 15 affiches contre l'Apartheid.
- **Belfort** : (21-6) Campagne de sensibilisation et d'information sur la place et l'action des immigrés en France en liaison avec la semaine nationale d'affichage d'autocollants et la distribution de tracts. Articles dans la presse locale concernant la brochure sur les immigrés.
- **Besançon** : (19-6) Exposition contre l'Apartheid dans la fête des Clairs-Soleils, après une présentation auparavant dans le district urbain de Montbéliard. Participation de nombreux Comités au Concours de dessins **MRAP-Différences** dans les écoles, les quartiers et les fêtes.

**Droit et Liberté**

89, rue Oberkampf, 75011 Paris

Téléphone 806.88.00

C.C.P. 9239-81 Paris

Directeur de la publication :

René Mazenod

Secrétariat de rédaction :

Véronique Mortaigne

Comité de rédaction :

Bertrand Bary, Gérard Coulon, Dominique Dujardin, Jean-Pierre Garcia, Frédéric Maurin, René Mazenod, Robert Pac, Abdelhak Senna.

N° de Commission paritaire : 61013  
Imprimerie : IM.PO., Paris

# FACE A LA MONTÉE DE LA VIOLENCE RACISTE

- **Saint-Denis** : (11-6) « Quatre heures contre le racisme » pour l'inauguration de la Maison de la Jeunesse avec plus de 300 personnes. Une exposition sur le racisme, une table de littérature très fournie (bibliographies sur le racisme et l'amitié entre les peuples, livres pour enfants et adultes, publications du MRAP) A 18 h 30, trois débats sur l'école, la jeunesse, l'éducation interculturelle, la situation des immigrés, l'historique du racisme.  
20 h 30 : projection du film d'Yves Jeanneau « Entre deux rives ».  
21 h 30 : débat général et actions à entreprendre.  
Cette soirée avait reçu le soutien de 15 organisations.

- Débat en juin à **Chalons-sur-Marne** à l'Ecole des Arts et Métiers avec le MRAP, la Ligue des Droits de l'Homme et Amnesty International.
- **Coutances** : (16-6) « Les lycéens contre le racisme » ont organisé à la mairie de Coutances une soirée contre le racisme en réaction aux agissements de l'extrême-droite (France-Apartheid) et de la montée du racisme en France.  
Au programme : l'exposition de peintures contre l'apartheid, le film « Black Britannica » traitant de la ségrégation raciale en Grande-Bretagne en 1981. Le tout suivi d'un débat et de la création d'une antenne du MRAP à St-Lô (Manche).

## Rassembler

- **Fêtes** (19-6) avec les comités locaux de Perpignan, Rennes, Mantes-la-Jolie, Trappes, Versailles, Plaisir, Aubervilliers, Montpellier, Nîmes, Martigues, Vitrolles.
- **Bordeaux** : (16-6) Débat-information animé par le MRAP et Amnesty International à la fête des Eyquens.
- **Saint-Etienne** : (15-6) Réunion d'une *Commission extra-municipale immigration* où le MRAP est représenté pour débattre des objectifs et du mode de fonctionnement de cette commission. Une cinquantaine de personnes confrontent leurs expériences.
- **Beauvais** : (13-6) Soirée sur le racisme au foyer de jeunes travailleurs avec la participation du MRAP de Compiègne.
- **Amiens** : Mise en place de Commissions extra-municipales sur l'immigration.
- **Création de Comités locaux** (envisagée ou réalisée récemment) : St-Lô, Puteaux, Bonneuil, Meudon, L'Hay-les-Roses.

- 1<sup>er</sup> Tirage des Bons de Soutien 1983  
Le n° 318.540 gagne 2 semaines en Yougoslavie pour 2 personnes.
- 2<sup>e</sup> Tirage : le 12 décembre 1983

En l'espace de quelques jours, deux nouvelles agressions racistes ont été perpétrées contre des personnes originaires de l'immigration : l'une, à **Meudon-la-Forêt**, blessant grièvement Kamel Lettad, jeune Algérien de 17 ans, l'autre à **Bourganeuf** (Creuse) dirigée contre des travailleurs turcs.

Le **MRAP** (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples), devant la montée de plus en plus inquiétante du racisme, assure de son entière solidarité les familles des victimes et les communautés immigrées, notamment la communauté algérienne, la plus visée. Il demande, en outre, que toute la vérité soit faite sur ces événements et que la justice soit appliquée avec la plus extrême rigueur.

De tels faits ne sont pas le fruit d'une quelconque génération spontanée. Les propos haineux et mensongers abondamment développés pendant la dernière campagne électorale, ont engendré la violence raciste qui rend infirme ou qui tue. Lourde est la responsabilité morale des apprentis-sorciers qui s'y sont livrés.

Pour mettre un terme à l'escalade aveugle du racisme, il est urgent à tous les niveaux (quartiers, entreprises, écoles) de sensibiliser en profondeur l'opinion publique par une éducation à la fraternité pour un respect, une rencontre et une expression des diverses communautés vivant en France.

C'est le sens du combat du **MRAP** qui appelle tous les gens de cœur et de raison à se mobiliser massivement dans cette direction.

20 juin 1983.

Le **MRAP** condamne les derniers crimes de la **Courneuve** et de **Saint-Ouen** qui confirment la dégradation des rapports existant entre les diverses communautés vivant en France.

Force est de constater que le meurtre au faciès devient chose banale sans que ne s'élevât les protestations massives auxquelles on serait en droit de s'attendre en pareil cas.

Le **MRAP** dénonce le climat d'insécurité dans lequel vivent désormais des milliers de familles qui, par leur travail et leur présence, contribuent à la richesse de ce pays et au niveau de vie de chacun de ses habitants.

Cette évolution n'est pas seulement inquiétante, elle insulte les idéaux démocratiques qui ont fait de la France le pays des droits de l'homme et une terre d'accueil.

Le **MRAP** met en garde contre toutes les opérations qui, de provocations en actions armées, ont pour objectif, à terme, de déstabiliser la société française et d'aliéner les libertés de tous.

Le **MRAP** appelle tous les démocrates français et immigrés à être vigilants et à œuvrer au développement de la compréhension et de la cohabitation mutuelles.

Le 11 juillet 1983.

### Je m'abonne à droit et liberté

Abonnement d'un an à droit et liberté (40 F). Etranger (70 F).  
Abonnement de soutien (100 F). **CCP 9239-81 Paris.**

### J'adhère au m.r.a.p.

Le montant de la carte d'adhésion (à partir de 80 francs) est laissé à l'appréciation du souscripteur. Si vous pouvez verser une somme supérieure, vous aiderez à accroître davantage l'action et le rayonnement du mrp. Si ce chiffre dépasse vos possibilités, toute contribution témoignera de votre participation à la lutte contre le racisme. CCP 14-825-85 Paris.

Nom (en capitale) .....  
Prénom ..... âge .....  
Profession .....  
Adresse .....

**MRAP - 89, rue Oberkampf, 75011 PARIS - Tél. 806.88.00**

## Afrique du Sud

**L**E 5 juin 1983 au soir, on apprenait la décision des dirigeants racistes sud-africains visant trois jeunes militants de l'African National Congress : **Jerry Semano Mosololi, Marcus Motaung, Simon Mogoerane**, devaient être pendus.

Immédiatement, le MRAP organisait la protestation : contacts avec les organisations anti-apartheid, les syndicats, les partis politiques, interventions auprès des journaux, radios et chaînes de télévision.

Il fallait, sans attendre, mobiliser l'opinion pour contribuer à faire échec aux crimes ; il fallait rassembler le plus grand nombre d'hommes, de femmes et d'organisations.

Un télégramme du Secrétariat National demandait à **Pierre Mauroy** et **Claude Cheysson** d'intervenir fermement et un message de protestation était transmis à l'ambassade d'Afrique du Sud.

Le 6 juin, 2.000 personnes défilaient de la place des Invalides jusqu'à l'ambassade des racistes sud-africains. En tête de la manifestation : les responsables du MRAP, de l'AFASPA, du MAA, de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de nombreuses autres organisations. Une délégation des représentants en France de l'organisation anti-apartheid sud-africaine, l'ANC, était présente.

Devant l'ambassade d'Afrique du Sud, **Albert Lévy** stigmatisa le comportement de la minorité blanche d'Afrique du Sud et souligna les dangers que font peser sur la paix du monde les soutiens implicites et explicites des puissances occidentales au régime esclavagiste et terroriste qui sévit.

Malheureusement, la protestation est restée vaine : les jeunes militants ont été pendus le 9 juin, malgré les interventions du gouvernement français, des ministres de la C.E.E., du Conseil de Sécurité et de la plupart des autorités morales et politiques du monde entier.

Soulignons que, le jour de la pendaison, **Albert Ferrasse**, président de la Fédération Française de Rugby, était reçu à Pretoria par les dirigeants racistes sud-africains...

Ainsi, les pressions exercées sur le gouvernement sud-africain auront été insuffisantes pour empêcher les crimes.

Il faudra encore beaucoup d'efforts pour que soit restaurée la démocratie dans ce pays.

Le MRAP veut accroître son soutien aux militants antiracistes de l'ANC, aux femmes, aux enfants, au peuple sud-africain en lutte pour sa liberté.

Bien évidemment, une contribution majeure à la lutte serait l'interruption des échanges économiques, scientifiques et militaires de la France avec le régime raciste sud-africain, au mé-

me titre qu'ont été interrompus les échanges sportifs. Autant d'aspects que le MRAP se propose d'aborder lors de sa prochaine rencontre avec le Premier ministre, **Pierre Mauroy**.

## Sanctions contre l'Afrique du Sud

Défi aux Droits de l'Homme, défi à l'ONU, aux gouvernements de nombreux pays, aux gens de cœur qui avaient réclamé la clémence, les dirigeants racistes de l'Afrique du Sud ont assassiné les trois jeunes militants de l'A.N.C. coupables à leurs yeux de lutter pour l'égalité et la dignité de la population noire.

La pendaison de **Simon Mogoerane**, **Jerry Mosololi** et **Marcus Motaung** confirme que le régime d'apartheid ne peut tenter de survivre que dans la violence et le sang. Mais la gloire des martyrs survivra longtemps à leurs bourreaux. Et ce nouveau crime ne pourra que galvaniser la résistance populaire à l'oppression raciste.

Le MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples) appelle à une solidarité accrue avec le peuple d'Afrique du Sud et à des sanctions efficaces contre Pretoria. Il n'est plus possible de soutenir un système meurtrier qui bafoue cyniquement les valeurs démocratiques, agresse les pays voisins, met en danger la paix en Afrique et dans le monde. Des sanctions efficaces s'imposent. Plus que jamais, la France se doit de cesser toute collaboration nucléaire, économique, technique et scientifique avec l'Afrique du Sud.

Le 9 juin 1983.

## Livry-Gargan

### COMMUNIQUE DU MRAP avant la manifestation qui a réuni 3 000 personnes

En 48 heures, deux jeunes d'origine maghrébine ont été victimes de coups de feu : l'un, **Toumi Djaidja**, 22 ans, a été grièvement blessé par un policier à **VENISSIEUX**, l'autre, **Moussa Mezzogh**, 19 ans, a été tué à bout portant par un surveillant de supermarché à **LIVRY-GARGAN**.

Le MRAP (Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples) demande des enquêtes rapides et approfondies sur ces affaires. Mais il apparaît d'ores et déjà qu'elles traduisent le climat d'hostilité, le rejet, et les discriminations dont souffre la nouvelle génération issue de l'immigration.

Grande est la responsabilité morale de ceux qui, dans la dernière période, n'ont pas hésité à attiser la haine, en désignant mensongèrement les immigrants comme responsables de l'insécurité et des difficultés que connaît notre société.

Des sanctions sévères doivent être prises contre les auteurs de violences, quels qu'ils soient, et leurs inspirateurs. En outre, il faut poursuivre activement la réalisation de mesures efficaces pour mettre fin à la marginalisation imposée de longue date aux immigrés et à leurs enfants.

Pour arrêter l'escalade sanglante, pour assurer l'entente indispensable entre les diverses communautés vivant et travaillant en France, le MRAP appelle au rassemblement de tous les gens de cœur et de raison le jeudi 23 mai à 18 h 30 à la sortie de la gare de **LIVRY-GARGAN**.

## Meudon-la-Forêt

1 500 personnes ont défilé pour protester contre l'agression de **Kamel Lettab** (lycéen de 17 ans).

Après l'agression, le 27 juin, de **Kamel Lettab** par trois hommes de 25 à 30 ans qui voulaient « **se faire un Arabe** », certains habitants de Meudon-la-Forêt hésitaient. Réagir ? oui, mais comment ? Peur des provocations. Ne rien faire ? N'est-ce pas banaliser le racisme et accepter ?

Après avoir contacté le MRAP, ils ont d'abord organisé la réunion d'amis de **Kamel** et de jeunes du quartier chez le père de **Kamel**, ancien ouvrier de Renault. Distribution de tracts faits par les jeunes et par le MRAP du recto-verso **La vérité sur les immigrés** ; pétition pour la vérité et la justice sur cette affaire, contact avec plus de 60 organisations associatives, syndicales, politiques dont 27 viendront à la réunion préparatoire de la manifestation à laquelle elles appellent leurs adhérents.

## Silence et complicité

Le vendredi 1<sup>er</sup> juillet, 1 500 personnes, sans signe distinctif de leurs organisations, Français et immigrés dans la même proportion, défilent en silence derrière la famille de la victime et une seule banderole : **Non au racisme — Français Immigrés Solidarité**. Pendant une heure et demie, la manifestation passe entre les cités de Meudon-la-Forêt.

Avant la dislocation, prise de parole au nom du MRAP, par **Gérard Coulon** : il dénonce ceux qui — parfois avec la complicité des médias et le silence des pouvoirs publics — par leurs paroles ou leurs écrits arment les bras des racistes, surtout contre la communauté algérienne, la plus touchée.

Les racistes ne s'attaquent pas à tous les étrangers, et pour eux, comme pour certains anti-racistes, il y a deux poids, deux mesures. Il faut éliminer les situations qui engendrent le racisme ; cette manifestation est l'engagement à agir pour ceux qui y participent, malgré leurs divergences d'opinions dans d'autres domaines.

Un Comité local du MRAP va se créer, pluraliste, prêt à l'action pour riposter, informer, rassembler. Objectifs : permettre la rencontre et une meilleure connaissance des communautés à Meudon-la-Forêt en obtenant un club de jeunes, des salles, en développant la vie associative, en créant une fête ; permettre aux habitants et notamment aux jeunes de mieux se connaître en participant à des actions communes ; éduquer à la fraternité en organisant des débats dans les écoles et dans le quartier. Faire que cette riposte ait un prolongement et contribue à ce que la France devienne vraiment une société interculturelle. C'est notre intérêt commun. ■